Rapport Sur deux observations communiquées à L'academie royale de chirurgie par Mr. le Roy chirurgien à Manou au Perche.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C. V. N

Dans l'une de ces observations il est question d'une jeune femme que Mr. LeRoi a accouché de deux enfans par le moyen du forceps et qui perit le cinquieme jours de ses couches, quoi qu'elle ait été delivrée très heureusement. dans la 2.eme d'une retention d'urine ~~chez~~ un homme de soixante et un an. Pour que l'academie puisse juger du merite de l'auteur et de ses observations ou apprecier le rapport qu'elle nous a chargé de lui en faire. nous croyons qu'il est necessaire de lui en retracer les principales circonstances.

1.e obs.

La femme qui en fait le sujet eut recours à sa sage-femme des qu'elle ressentit les premieres douleurs de l'enfantement. cette matrone ne negligea rien pour hater l'accouchement et repondre à l'invitation qu'on lui en faisoit. des manœuvres inconsiderées sur la vulve et le vagin ne furent point epargnées pend.t sept ou huit heures; mais sans le succès esperé. ces parties se tumefierent, quelques unes furent dilacerées, et il survint une perte, qui ne dura que peu de minuttes, a la verité, mais ~~et dans la quelle~~ il se repandit environ une pinte de sang. Deux heures après cet accident M.r le Roy fut appelé. outre les effets des manœuvres imprudentes de la sage-femme, il reconnut que l'orifice de la matrice etoit à peine ouvert, que les membranes restoient molles et flasques pendant les douleurs, qui elles ci ~~etoient~~ foibles, eloignées les unes des autres et qu'elles se faisoient sentir surtout vers les regions des lombes. L'abattement de la femme lui parut proscrire la saignée et il crut plus à propos de lui faire prendre un demi grain d'opium pour lui procurer un peu de calme. Malgré ce moyen les douleurs continuerent comme auparavant. quatre heures après cette epoque l'orifice de la matrice etoit de la largeur d'un ecu de six francs, et les ~~membranes~~ eaux se formoient bien, dit M.r le Roy, entre les membranes et le fœtus. sur ces dispositions heureuses, qu'il ne jugea pas telles sans doute, il annonça un accouchement prompt, mais laborieux. En effet une demie heure s'étant ~~etoit~~ à peine ecoulée ~~depuis ce jugement~~ ~~que~~ les membranes se dechirent, et ~~que~~ la tête, que ce chirurgien reconnoit alors pour la premiere fois, parvient dans le petit bassin de sorte que, ~~ajoute t-il~~, une seule douleur ajoute t-il auroit pu suffir pour achever l'accouchement. on attendit cette douleur pendant une demie heure: on regarda alors son absence comme une necessité urgente d'accoucher la femme et on le fit au moyen du forceps. La sortie de l'enfant fut ~~accompagnée~~ suivie d'une perte. le chirurgien croit qu'il lui reste à peine le tems de lier le cordon ombilical et qu'il faut delivrer promptement; mais bientot les difficultés qu'il rencontre en tirant sur le cordon l'obligent à porter la main dans la matrice où il trouve un second enfant en place de celui qu'il venoit d'extraire, c. à-d. qui ~~il~~ presentoit la tête. La perte qui paroissoit exiger une prompte delivrance, d'après les principes de cet accoucheur, l'engagea à se servir du forceps une seconde fois et à amener ce dernier enfant comme le premier: mais sa foiblesse, même ~~ou~~ sa mort apparente fixerent davantage son attention; il laissa le cordon entier sans le lier. il delivra la femme promptement, et comme il arriva que chaque enfant avoit son placenta distinct et bien separé il plongea celui du dernier dans du vin chaud et mit cet enfant sur un linge à côté du vase, ~~et~~ ce fut par ce genre de secours dit-il qu'il le rendit à la vie et à ses parens en moins de huit minuttes. pendant que M.r le Roy s'occuppoit ~~oit~~ ainsi de l'enfant il n'oublia ~~ne perdit~~ point la mere, ~~dit-il~~ car, il conseilla à la sage femme de la tamponner, ~~et~~ de lui bien bander le ventre. ensuite il prescrivit de la fomenter avec l'huile et le vin, de lui donner du bouillon de quatre heures en quatre heures

Côté quatre pages

A. Dureau

ARC carton 24 n.° 198.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

des lavemens emolliens aucas de constipation, et delatisane de chiendent et de reglise pour boisson ordinaire. on ne suivit point ces dernieres regles et la femme fut bientot victime de celles qu'on suivit, car les lochies se supprimerent et elle perit le cinquieme jour.

Cette observation ne renferme rien qui puisse faire honneur au genie de son auteur ni etendre d'une maniere avantageuse les limittes de la chirurgie. chaque point tend à prouver au contraire que Mr. le Roy n'est point accoucheur, quoiqu'il en fasse quelquesfois les fonctions. des exemples semblables à celui qu'il nous offre ne sont malheureusement que trop ordinaires et nous le dirons, à la honte de la pluspart de ceux qui cultivent l'art d'accoucher, la terre recouvre tous les ans une infinité de femmes, ~~[illegible]~~, victimes de leur confiance et qui abandonnées a elles mêmes se seroient delivrées très heureusement. Quoiqu'on ne puisse pas reprocher à Mr. le Roi d'avoir conduit au tombeau celle qui fait le sujet de son observation, on ne peut non plus approuver sa conduitte, car cette femme auroit accouché sans le moyen qu'il employa: en effet on ne remarque rien dans le cours du travail qui ait du determiner ce chirurgien à se servir du forceps. ce travail n'a été compliqué d'aucun accident, si on n'en excepte la perte, qui ne dura que quelques minuttes, mais qui etoit cessée plus de deux heures avant + l'arrivé de cet accoucheur. Nous ne voyons pas sur quoi, six heures après cette epoque, il annonce un accouchement laborieux, tandis qu'il ignore encore la partie que l'enfant presente à l'orifice de la matrice, et que l'etat de celui ci est des plus favorable. Nous voyons encore moins cette necessité urgente d'accoucher cette femme une demie heure après, lors que la tete est poussée dans le petit bassin par quelques foibles efforts ~~[illegible]~~, tandis que l'accoucheur remarque qu'une seule douleur peut achever l'accouchement. N'est ce pas le besoin de justifier ce qu'il avoit avancé, qui lui fait dire, dans ce moment, qu'il est urgent d'accoucher cette femme? si cela est, il etoit urgent d'agir ~~sans doute~~ en effet puisque le plus petit delai pouvoit etre l'instant de la douleur attendue et de celle qui en terminant la chose heureusement auroit ~~[illegible]~~. par cet accouchement precipité Mr. le Roy donna lieu à une nouvelle hemorrhagie qui, en l'ecartant de plus en plus des principes qu'il ne devroit pas ignorer, le plongea dans une seconde faute: car en procedant trop promptement à la delivrance ~~il~~ ne pouvoit manquer d'augmenter cette perte, par le decollement total du placenta. en outre est-il un praticien qui puisse ignorer qu'il est au moins imprudent de tenter la delivrance tandis qu'il reste un second enfant dans la matrice?

+ ya diminuer la confiance qu'on avoit en cet ~~accoucheur~~ homme

L'accident qui obligea Mr. le Roi à tenir cette conduite l'invitoit selon nous à temporiser jusqu'à ce qu'il ait reveillé l'action languissante de la matrice et dissipé l'inertie qui pouvoit augmenter ou tout au moins entretenir l'hemorrhagie qui l'effrayoit.

Les soins qu'il a donné au dernier enfant et par lesquels il se flatte de l'avoir ramené à la vie ne sont pas mieux raisonnés que le reste et ne sçauroient lui faire plus d'honneur aux yeux des gens instruits: ~~[illegible]~~ de laisser un enfant etendu sur un linge à coté du vase rempli de vin chaud où il fait baigner le placenta? Peut'on croire avec ce chirurgien qu'il ait rendu la vie à l'enfant par ce genre de secours? ce qu'il y a de meilleur dans son observation est peut etre l'idée qu'il a eu de se servir de fumée de tabac; idée qu'il n'a pas suivie faute de moyen pour l'executer. Je suis persuadé que l'insufflation de cette fumée seroit utile dans quelques uns de ces cas, et je pense qu'on trouveroit encore un secours plus assuré dans l'electricité si on pouvoit en user aussi commodement. en place de tabac j'ai quelques fois fait usage de la fumée ~~[illegible]~~ de carte ou de papier et elle a peut-être contribué beaucoup au succes que j'ai eu.

Je ne hazarderai aucune reflexion sur le conseil que donna Mr. le Roy de tamponner

tamponner la femme immediattement après sa delivrance, peut être ce chirurgien n'entendoit-il autre chose que l'application d'un linge sur la vulve. ce qui ne pouvoit être dangereux, comme auroit pu le devenir dans ce cas le tampon en forme de pessaire porté dans le vagin.

2.eme observation

Le 27 7bre dernier un homme sexagenaire sollicité par un besoin continuel d'uriner et fatigué par des efforts inutils, ou dans lesquels il ne rendoit que quelques gouttes d'urine, eut recours à Mr. le Roy, qui jugea à propos de lui faire deux saignées du bras, de lui prescrire, pour boisson ordinaire, l'eau de graine de lin et le petit lait nitré; des cataplasmes, et des lavemens emolliens; des Bains et des potions annodines. il proposa aussi le catheterisme, mais on s'y refusa avec opiniatreté. ce qui obligea ce chirurgien à se retirer. le malade tomba dans une retention totale, il se livra successivement à plusieurs chirurgiens desquels il ne reçut aucun soulagement; un mois apres il fit appeller de nouveau Mr. le Roy. le ventre etoit alors volumineux comme celui d'un hydropique, le scrotum plus gros que la tête et les extremités inferieures très infiltrées. on sonda le malade et on evacua dans ce premier moment un peu plus que deux pintes d'urine mesure de paris dont la couleur naturelle etoit à peine alterée. on eut soin de repetter cette operation toutes les trois heures et chaque fois on tira une pinte d'urine semblable à de la lavure de chairs et d'une odeur infecte. on prescrivit une ample boisson d'eau minerale ferrugineuse, de petit lait nitré, d'une infusion de plantes nitreuses et en outre toutes les quatre heures un verre d'eau de veau de laitue et de cerfeuil.‡ on soutint les forces avec la gelée de viande et le vin d'alicante. en 2 ou 3 jours les symptomes diminuerent considerablement, l'infiltration des extremités inferieures et du scrotum se dissipa presqu'entierement. on ne tarda pas à s'appercevoir que les urines entrainoient des portions de la membrane veloutée de la vessie, on fit à cette occasion des injections dans cet organe avec l'eau minerale ferrugineuse aiguisée d'eau de vie camphrée cinq jours après on y substitua la poudre de quinquina dans l'eau de vie, parce que la sonde parut bronzée en sortant de la vessie, quoi qu'elle n'y eut resté que le tems d'evacuer l'urine. on changea aussi la boisson indiquée ci dessus on fit prendre en place, la limonade avec le nitre, la decoction de quinquina avec l'esprit de souffre, et une infusion de plantes nitreuses avec le camphre. on suivit cette derniere marche pendant quatre à cinq jours; alors on s'en tint à la limonade pour toute boisson et on fit les injections avec l'eau de fleurs de sureau miellée parce que les urines etoient bourbeuses et contenoient des matieres purulentes au lieu de matieres pourries comme avant. depuis le 22 octobre jusqu'au 29 le malade fut purgé deux fois à cause de quelques coliques et des matieres bilieuses qu'il rendit par le vomissement. du premier novembre au huit il eut un jour de bon et un de mauvais et on remarqua une espece de fievre tierce, qui obligea à le purger deux autres fois et à lui faire prendre le vin de quinquina. dans cet intervale les sueurs se manifesterent et les urines devinrent moins bourbeuses. apres ce tems on mit le malade à un regime nourrissant, on lui fit faire usage du lait à la dose d'un verre tous les jours au matin couppé avec l'infusion de fleurs de sureau; il continua l'eau minerale ferrugineuse pour boisson ordinaire. ses forces se retablirent, mais on etoit encore obligé de le sonder le 12 decembre suivant. tems où il commença à prouver quelques envies d'uriner, qui firent esperer que la vessie jouiroit bientot de tous ses droits.

‡ il fit appliquer sur les parties infiltrées, des linges trempés dans le vin et les roses.

il me semble que cette observation quoique deja très longue manque de quelques details qui auroient pu la rendre interessante. l'auteur auroit du nous faire remarquer de quelle nature etoit le fluide infiltré dans le scrotum et les extremités inferieures; comment cette infiltration s'etoit annoncée; si elle a commencé par les jambes ou par le scrotum. si le malade à eprouvé quelques changements à cette epoque, et si elle na pas été celle où les efforts violents dont nous avons parlé ont cessé. cette infiltration ne pouvoit

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

t'elle pas été l'effet d'une crevasse ducol delavessie ou delapartie membraneuse ducanal de l'urethre? si celà n'a pas eu lieu ne doit-on pas etre surpris que lavessie ait contenu si peu d'urine apres une retention complette depuis plus de dix huit jours, sans compter les douze precedents où le malade n'en ~~rendoit~~ avoit rendu que quelques gouttes de tems a autres avec des efforts continuels? on ne voit pas qu'une autre evacuation ait ~~pu~~ suppleé pendant cetemps acelle des urines, puisqu'il y a presque toujours eu constipation et que les sueurs n'ont paru que vers le 45eme jours de la maladie. les progres rapides de l'infiltration, dont nous parlons, tant dans son accroissement que dans sa terminaison depuis qu'on a eu fait usage de la sonde ne prouveroient-ils pas aussi que cette crevasse a eu lieu? ce ne sont que des conjectures que je laisse a l'academie a juger. si elles sont fausses elle doit me les pardonner acause du motifs qui me les fait avouer.

Il paroît que Mr. Le Roy s'est fait un plan de curation pour ce genre de maladie qu'il suit toujours sans avoir egard à la cause, à la nature des accidens, à l'age et à la constitution du malade; car nous remarquons qu'il s'est dejà comporté dela même maniere dans une jeune femme grosse attaquée de retention d'urines, quoique la cause et les accidens eussent été tres differents. on ne peut approuver la dieste severe qu'il fit observer a ce pauvre vieillard, quoiqu'il n'y eut presque point de fievre dans le cours de sa maladie; cette boisson abondante et si diversifiée dont il surchargea son estomac, et qui ne pouvoit que fatiguer lavessie en y portant une plus grande quantité d'urine. on ne peut non plus lui faire un merite d'avoir injecté dans cet organe l'eau minerale ferrugineuse déguisée d'eau de vie camphrée dans un tems, où il étoit convaincu, dit il, de l'errosion de ce viscere par ~~et de~~ l'exfoliation de sa membrane veloutée; une seule refflexion sur l'usage de cette membrane l'en auroit sans doutte detourné et l'auroit engagé a faire ces injections d'une nature differente. Nous croyons qu'il a fait aussi une imprudence en injectant ensuite pendant cinq jours la poudre de quinquina dont les parties grossieres et indissolubles pouvoient, ~~en~~ se deposant dans le bas fond de cette vessie inerte, former une masse difficile en suite a meler aux urines et à extraire. ce qu'il y a de bon dans cette observation n'est pas suffisant pour que la chirurgie puisse en tirer avantage. Mr. le Roy n'a fait que suivre en celà des regles bien etablies ~~et~~ qu'il n'auroit pas du cesser d'etudier dans le reste du traitement. Nous pensons donc que l'academie ne peut faire aucun usage de ces deux observations. cependant elle doit le remercier de son zele et de sa bonne volonté, ~~pour~~ afin de l'engager a faire des nouveaux efforts, qui lui puisse meriter ses suffrages.

Baudelocque